



# Lait : la Chine renforce sa production nationale

Soucieuse de sécuriser sa production nationale de produits laitiers, la Chine encourage la production laitière. Mais les consommateurs n'étant plus au rendez-vous, les prix à la production chutent.

Dans le cadre de sa journée d'information sur les marchés mondiaux du 11 juin 2024, l'Institut de l'élevage (IDELE) a invité Jean-Marc Chaumet, directeur économie du Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (CNIEL), à livrer un éclairage sur la situation du marché des produits laitiers en Chine. Contrairement à ce qui se passe dans les économies occidentales, il n'y a quasiment pas eu d'inflation en Chine. Le pays a même basculé en déflation en juillet 2023. L'indice des prix à la consommation atteste d'un recul des prix des denrées alimentaires depuis plusieurs mois.

Cette situation s'explique notamment par une demande des consommateurs chinois relativement peu dynamique. En effet, l'impact de la pandémie (provoquant une baisse de la consommation et des revenus), le développement des cours en ligne (conduisant à une baisse de la consommation de produits laitiers des étudiants) et également les conséquences de la politique zéro covid ont conduit les consommateurs chinois à privilégier leurs achats de riz, de farine, d'huiles et légumes au détriment du lait et de la viande bovine. En outre, le pays connaît une situation économique préoccupante, notamment avec l'arrivée de près de 11 millions de nouveaux arrivants par an sur le marché de l'emploi. Ceci dans un contexte de fragilisation du secteur de l'immobilier, d'un recul de la bourse et du chômage des jeunes au plus haut niveau. Tous ces éléments conduisent à une baisse du prix moyen du lait et des produits laitiers, de leur fréquence d'achat et de leur taux de pénétration.

## Les grandes structures encouragées

Cette diminution de la demande intervient dans un contexte d'augmentation de la production laitière. En effet, sur la période 2018-2023, la Chine a accru sa politique d'autosuffisance et de sécurisation des approvisionnements face à des contraintes croissantes. Un document d'orientation politique daté du 23 février 2021 appelle en sus à renforcer l'autosuffisance alimentaire selon deux axes : d'une part augmenter la production agricole (en garantissant un haut niveau de sécurité, possible en produisant et en stockant le maximum de grains), d'autre part limiter les pertes et le gaspillage. Depuis 2018, soit en cinq ans, la production laitière chinoise a ainsi bondi de +10 Mt, soit +33 % (1).

À partir de 2020 la production de grains en Chine a recommencé à augmenter et des aides ont également été accordées pour accroître la production du pays dans toutes les productions concernées. Ces mesures ont permis à la production bovine chinoise d'augmenter de 22 % entre 2022 et 2016. L'augmentation du cheptel laitier a entraîné l'augmentation de la production laitière. En outre, le gouvernement chinois a également choisi d'encourager financièrement la création de grandes ou méga exploitations pour améliorer la qualité sanitaire après la crise de la mélanine dans le lait infantile qu'a connu le pays en 2008. Il a demandé aux entreprises de transformation laitière d'avoir leurs propres fermes,



ce qui leur a permis de sécuriser leur approvisionnement, voire de disposer de leurs sites de production fourragère, usine d'aliment, ou ateliers de reproduction. Certaines ont pris des participations dans des élevages. Jean-Marc Chaumet explique qu'entre 2020 et 2022, la Chine a ainsi construit ou prévu de construire 562 nouvelles exploitations pour un cheptel (génisses et vaches) d'environ 3,7 millions de têtes. 70 % sont des fermes de plus de 10 000 têtes. Les grosses exploitations font aujourd'hui plus du quart de la production du pays.

La tendance se poursuit et participe à la surproduction. Le décalage entre la demande et l'offre provoque une baisse du prix du lait à la production (la troisième depuis 2007). Subissant en parallèle une hausse des coûts de production, les fermes perdent de l'argent, détruisent le lait produit, voire procèdent à des abattages de vaches laitières. L'accélération de la collecte chinoise oblige dans le même temps les entreprises de transformation laitière à sécher davantage de lait, à produire de la poudre grasse et à rompre les contrats de production laitière avec les petites fermes. Les grands groupes de production laitière, bien qu'en difficulté, restent soutenus par les grandes entreprises de transformation laitière.

Jean-Marc Chaumet souligne cependant qu'il y a dans le pays un début de demande de régulation par rapport à ces grosses fermes laitières qui pèsent sur le marché laitier. ▶

Isabelle Delourme

Note

(1) Source : Économie de l'élevage - dossier marchés mondiaux - produits laitiers Année 2023 - Perspectives 2024 - N° 550 - mai 2024 - IDELE